



Très chères sœurs,

en cette mémoire liturgique de la “Présentation de la Bienheureuse Vierge Marie”, à 4h30 (heure locale), dans la communauté de El Hatillo (Venezuela), le Divin Maître a appelé aux noces éternelles notre sœur

MONTERUMICI GIULIA Sr LUCIA
Née à Sant’Ambrogio V. P. (Vérone) le 30 juillet 1920

L’image de Sr Lucia qui restera dans l’histoire de la Congrégation est certainement celle qui la représente à l’aéroport de Valencia ensemble à Maestra Tecla, dans une des photos les mieux réussies. C’était l’octobre de 1960 et M. Tecla accomplissait une de ses dernières visites aux communautés de l’Espagne. C’est une image très significative parce que elle synthétise la vie missionnaire de Sr Lucia, sa présence maternelle dans les diverses communautés dont elle a été appelée à accompagner, son amour à Maestra Tecla de laquelle elle a hérité un grand esprit de foi et une profonde fidélité au charisme paulinien.

Elle entra en Congrégation dans la maison de Rome, le 25 mai 1939, après avoir obtenu, en famille, l’habilitation magistrale. Elle vécut à Rome le noviciat conclu, avec la première profession, le 19 mars 1942. Dans le temps du juniorat elle fut initiée aux études philosophiques et théologiques qui à l’époque se faisait en Congrégation et après la profession perpétuelle, émise le 19 mars 1947, elle exerça le service de “vice maîtresse” des novices, en aide à Sr Nazarena Morando, quand les groupes de noviciat étaient deux, en contemporanéité. Sr Lucia aidait M. Nazarena dans la formation du groupe de Grottaferrata (Rome).

Après un temps passé à Vérone, le 12 juillet 1950 elle partait pour Barcelone (Espagne) pour y exercer le service de supérieure locale. Et depuis ce temps, sa vie s’est dépensée dans une continuelle donation comme missionnaire paulinienne et responsable de communautés et de circonscriptions.

Le 7 avril 1956, elle ouvrait la communauté de Madrid. Après avoir baisé la terre, elle entra avec Sr Raffaella dans la petite maison de San Fernando de Henares, entourée de pommiers et pêchers en fleurs. Peu de jours après, Sr Lucia écrivait aux Filles, laissées à Barcelone : «Nous sommes bien arrivées et heureusement à notre petite maisonnette.... A la Madonna du Pilar nous avons demandé des grâces pour tous. Merci à vous pour tout ce que vous nous avez envoyé : nous en avons tout de suite bénéficié. A peine arrivées nous avons arrangé au mieux les lits ; je vous dirais même qu’une sœur dormait sur deux bancs rapprochés, et juste au cœur de la nuit elle a fait une belle dégringolade, sans même pas se réveiller. Vous pouvez imagine les rires...! Je vous écris sur une caisse qui me sert très bien de bureau.... Mais nous sommes toutes contentes et sereines de nous trouver comme dans la Maisonnette de Nazareth».

Le 7 janvier 1957, elle fut nommée supérieure déléguée de l’Espagne. Le 10 novembre 1963, elle partait pour Buenos Aires (Argentine) pour exercer le service de supérieure de la communauté de Nazca. En 1970, elle était à La Paz (Bolivie) toujours dans le rôle de supérieure. En août 1971, elle fut nommée supérieure provinciale de l’Argentine, et ensuite supérieure de la communauté de calle Sarmiento (Buenos Aires) et conseillère provinciale. En 1978, elle était à nouveau supérieure provinciale de l’Argentine qui à l’époque comprenait aussi l’Uruguay.

En 1980, le Seigneur lui demanda un autre détachement : quitter l’Argentine pour s’insérer dans la délégation du Venezuela. Dans la communauté de El Hatillo (Caracas) elle fut, pour deux mandats, supérieure déléguée et locale, et économiste de la délégation, rôle qu’elle a exercé presque sans interruption pour plus de vingt-cinq ans, de 1990 à 2013. Elle-même, il y a quinze ans, avait sollicité la nomination d’une autre économiste, plus jeune.

Jusqu'à la fin, Sr Lucia a continué à être "Mère" pour chaque sœur, a irradié autour de soi la sagesse et l'amour dont le Seigneur l'avait enrichie. La lucidité d'intelligence qui l'a accompagnée même dans l'ancienneté, lui a permis de se rendre utile à la communauté de mille manières: de l'aide à l'administration, à la correction des ébauches, à la préparation du dîner, à l'attention au standard téléphonique, au soutien et à l'encouragement qu'elle savait infuser dans les sœurs dans le temps difficile vécu par la délégation pour la situation politique et les calamités naturelles. Elle était, pour toutes, un témoignage vivant du charisme, une présence silencieuse et agissante, sage et distinguée, un point de référence constant.

Son cœur, dans les derniers temps, pulsait toujours plus lentement même à motif d'une grave forme de leucémie découverte dans le dernier mois de juillet. Elle a vécu dans la sérénité et dans la paix les hospitalisations répétées et rentrées en communauté, toujours participante de la vie des sœurs, toujours capable d'oublier elle-même pour communiquer positivité, compréhension, amour.

Alors que nous remercions Sr Lucia pour le témoignage paulinien qu'elle nous a laissé en héritage, nous confions à son intercession la délégation du Venezuela-Porto Rico-République Dominicaine qui en ces derniers mois a été tellement éprouvée par la souffrance. Que le Père bon reverse sur chaque sœur un fleuve de consolation et d'espérance et le don de belles et bonnes vocations.

Avec affection.



Sr Anna Maria Parenzan
Supérieure générale

Rome, le 21 novembre 2017.